

L'ANIMISME PERÇOIT TOUTES CHOSES COMME ANIMÉES ET VIVANTES

L'**animisme** (du latin : *anima* , « souffle , esprit , vie ») ^{[1] [2]} est la croyance que les objets, les lieux et les créatures possèdent tous une essence spirituelle distincte . ^{[3] [4] [5] [6]} Potentiellement, l'animisme perçoit toutes choses - les animaux, les plantes, les roches, les rivières, les systèmes météorologiques, le travail humain et peut-être même les mots - comme animées et vivantes. L' animisme est utilisé dans l' anthropologie de la religion comme un terme pour le système de croyance de nombreux peuples autochtones , ^[7] en particulier par rapport au développement relativement plus récent des religions organisées . ^[8]

Bien que chaque culture ait ses propres mythologies et rituels, on dit que l' *animisme* décrit le fil conducteur le plus commun des perspectives «spirituelles» ou «surnaturelles» des peuples autochtones. La perspective animiste est si largement répandue et inhérente à la plupart des peuples autochtones qu'ils n'ont souvent même pas un mot dans leur langue qui correspond à «animisme» (ou même à «religion»); ^[9] le terme est une construction anthropologique .

En grande partie en raison de ces divergences ethnolinguistiques et culturelles, les opinions divergent sur le point de savoir si l' *animisme* fait référence à un mode d'expérience ancestral commun aux peuples autochtones du monde entier ou à une religion à part entière. La définition actuellement acceptée de l' *animisme* n'a été développée qu'à la fin du 19e siècle (1871) par Sir Edward Tylor , qui l'a formulée comme «l'un des premiers concepts de l' anthropologie , sinon le premier». ^{[10] [11]}

L'animisme englobe la croyance que tous les phénomènes matériels ont un libre arbitre, qu'il n'y a pas de distinction nette et rapide entre le monde spirituel et physique (ou matériel) et que l' âme ou l' esprit ou la sensibilité existe non seulement chez les humains mais aussi chez d'autres animaux, plantes, roches. , des caractéristiques géographiques telles que des montagnes ou des rivières ou d'autres entités de l'environnement naturel: sprites aquatiques , divinités de la végétation , sprites d'arbres , etc. L'animisme peut en outre attribuer une force vitale à des concepts abstraits tels que des mots, des vrais noms ou des métaphores dans la mythologie . Certains membres du monde non tribal se considèrent également comme des animistes (comme l'auteur Daniel Quinn , le sculpteur Lawson Oyekan et de nombreux païens contemporains). ^[12]

Étymologie

Sir Edward Tylor avait initialement voulu décrire le phénomène comme du *spiritisme* , mais se rendit compte que cela causerait de la confusion avec la religion moderne du spiritisme , qui était alors répandue dans les nations occidentales. ^[13] Il a adopté le terme *animisme* des écrits du scientifique allemand Georg Ernst Stahl , ^[14] qui avait développé le terme *animisme* en 1708 comme théorie biologique selon laquelle les âmes formaient le principe vital et que les phénomènes normaux de la vie et les phénomènes anormaux de la maladie pourrait être attribuée à des causes spirituelles. ^[15]

Le premier usage connu en anglais est apparu en 1819. ^[16]

Ancien animisme

Les perspectives anthropologiques antérieures, qui ont depuis été appelées le *vieil animisme*, concernaient la connaissance de ce qui est vivant et des facteurs qui font vivre quelque chose. ^[17] Le vieil animisme supposait que les animistes étaient des individus incapables de comprendre la différence entre les personnes et les choses. ^[18] Les critiques du vieil animisme l'ont accusé de préserver "les visions du monde et la rhétorique colonialistes et dualistes". ^[19]

Définition d'Edward Tylor

Edward Tylor a développé l'animisme en tant que théorie anthropologique.

L'idée de l'animisme a été développée par l'anthropologue Sir Edward Tylor à travers son livre de 1871 *Culture primitive*, ^[1] dans lequel il l'a définie comme "la doctrine générale des âmes et d'autres êtres spirituels en général". Selon Tylor, l'animisme comprend souvent «une idée de la vie et de la volonté envahissantes dans la nature»; ^[20] une croyance que les objets naturels autres que les humains ont une âme. Cette formulation était peu différente de celle proposée par Auguste Comte comme «fétichisme» ^[21], mais les termes ont maintenant des significations distinctes.

Pour Tylor, l'animisme représentait la forme la plus ancienne de religion, étant situé dans un cadre évolutif de religion qui s'est développé par étapes et qui conduira finalement l'humanité à rejeter complètement la religion en faveur de la rationalité scientifique. ^[22] Ainsi, pour Tylor, l'animisme était fondamentalement considéré comme une erreur, une erreur fondamentale à partir de laquelle toute religion a grandi. ^[22] Il ne croyait pas que l'animisme était fondamentalement illogique, mais il a suggéré qu'il provenait des rêves et des visions des premiers humains et était donc un système rationnel. Cependant, il était basé sur des observations erronées et non scientifiques sur la nature de la réalité. ^[23] Stringer note que sa lecture de la *culture primitive* l'a amené à croire que Tylor était beaucoup plus sympathique à l'égard des populations «primitives» que beaucoup de ses contemporains et que Tylor n'exprimait aucune croyance qu'il y avait une différence entre les capacités intellectuelles de "«sauvages» et occidentaux. ^[4]

L'idée qu'il y avait autrefois «une forme universelle de religion primitive» (qu'elle soit étiquetée *animisme*, *totémisme* ou *chamanisme*) a été rejetée comme «non sophistiquée» et «erronée» par l'archéologue Timothy Insoll, qui a déclaré que «cela supprime la complexité, un condition préalable de la religion maintenant, dans toutes ses variantes». ^[24]

Conceptions évolutionnistes sociales

La définition de Tylor de l'animisme faisait partie d'un débat international croissant sur la nature de la «société primitive» par des avocats, des théologiens et des philologues. Le débat a défini le champ de recherche d'une nouvelle science: l'*anthropologie*. À la fin du 19^e siècle, une orthodoxie sur la «société primitive» avait émergé, mais peu d'anthropologues accepteraient encore cette définition. Les «anthropologues en fauteuil du XIX^e siècle» ont soutenu que la «société primitive» (une catégorie évolutionnaire) était ordonnée par parenté et divisée en groupes de descendance exogame liés par une série d'échanges matrimoniaux. Leur religion était l'animisme, la croyance que les espèces et les objets naturels avaient une âme.

Avec le développement de la propriété privée, les groupes d'origine ont été déplacés par l'émergence de l'État territorial. Ces rituels et croyances ont finalement évolué avec le temps pour devenir le vaste éventail de religions «développées». Selon Tylor, plus une société devenait scientifiquement avancée, moins les membres de cette société croyaient à l'animisme. Cependant, toutes les idéologies résiduelles d'âmes ou d'esprits, pour Tylor, représentaient des «survivances» de l'animisme originel de l'humanité primitive. [25]

Le terme [«animisme»] a clairement commencé comme l'expression d'un nid d'approches insultantes envers les peuples autochtones et les premiers humains putativement religieux. C'était et demeure parfois une insulte colonialiste.

—Graham Harvey, 2005. [26]

Confondre l'animisme avec le totémisme

En 1869 (trois ans après que Tylor a proposé sa définition de l'animisme), l'avocat d'Édimbourg John Ferguson McLennan , a soutenu que la pensée animiste évidente dans le fétichisme a donné naissance à une religion qu'il a nommée *totémisme* . Les peuples primitifs croyaient, a-t-il soutenu, qu'ils descendaient de la même espèce que leur animal totémique. [21] Le débat ultérieur par les "anthropologues de fauteuil" (y compris JJ Bachofen , Émile Durkheim et Sigmund Freud) est resté concentré sur le totémisme plutôt que l'animisme, avec peu de défi directement la définition de Tylor. Les anthropologues "ont généralement évité la question de l'animisme et même le terme lui-même plutôt que de revoir cette notion répandue à la lumière de leurs nouvelles et riches ethnographies ". [27]

Selon l'anthropologue Tim Ingold , l'animisme partage des similitudes avec le totémisme mais diffère dans sa focalisation sur les êtres spirituels individuels qui aident à perpétuer la vie, alors que le totémisme soutient plus généralement qu'il existe une source primaire, telle que la terre elle-même ou les ancêtres, qui fournissent le base de la vie. Certains groupes religieux autochtones tels que les aborigènes australiens sont plus typiquement totémiques dans leur vision du monde, tandis que d'autres comme les Inuits sont plus typiquement animistes. [28]

De ses études sur le développement de l'enfant, Jean Piaget a suggéré que les enfants étaient nés avec une vision du monde animiste innée dans laquelle ils anthropomorphosaient des objets inanimés et que ce n'est que plus tard qu'ils sont nés de cette croyance. [29] Inversement, de sa recherche ethnographique, Margaret Mead a soutenu le contraire, croyant que les enfants n'étaient pas nés avec une vision du monde animiste mais qu'ils se sont acculturés à de telles croyances pendant qu'ils étaient éduqués par leur société. [29]

Stewart Guthrie voyait l'animisme - ou «attribution» comme il le préférait - comme une stratégie évolutive pour aider à la survie. Il a fait valoir que les humains et les autres espèces animales considèrent les objets inanimés comme potentiellement vivants comme un moyen d'être constamment en garde contre les menaces potentielles. [30] Son explication suggérée, cependant, ne traitait pas de la question de savoir pourquoi une telle croyance est devenue centrale à la religion. [31] En 2000, Guthrie a suggéré que le concept "le plus répandu" de l'animisme était que c'était "l'attribution des esprits aux phénomènes naturels tels que les pierres et les arbres." [32]

Nouvel animisme

De nombreux anthropologues ont cessé d'utiliser le terme *animisme*, le jugeant trop proche de la théorie anthropologique et de la polémique religieuse.^[19] Cependant, le terme avait également été revendiqué par des groupes religieux - à savoir les communautés autochtones et les adorateurs de la nature - qui estimaient qu'il décrivait correctement leurs propres croyances et qui, dans certains cas, s'identifiaient activement comme «animistes».^[33] Il a donc été réadopté par divers savants, qui ont commencé à utiliser le terme d'une manière différente,^[19] mettant l'accent sur le fait de savoir comment se comporter envers d'autres êtres, dont certains ne sont pas humains.^[17] Comme l'érudit en études religieuses Graham Harvey a déclaré, alors que la définition de «vieil animiste» avait été problématique, le terme *animisme* était néanmoins «d'une valeur considérable en tant que terme critique et académique pour un style de religieux et culturel lié au monde».^[34]

Hallowell et les Ojibwe

Cinq chefs ojibwés au XIXe siècle; ce sont les études anthropologiques de la religion ojibwée qui aboutissent au développement du «nouvel animisme».

Le *nouvel animisme* a émergé en grande partie des publications de l'anthropologue Irving Hallowell, produites sur la base de ses recherches ethnographiques parmi les communautés ojibwées du Canada au milieu du XXe siècle.^[35] Pour les Ojibwe rencontrés par Hallowell, la *personnalité* n'a pas exigé la ressemblance humaine, mais plutôt les humains ont été perçus comme étant comme d'autres personnes, qui par exemple comprenaient des personnes de roche et des personnes d'ours.^[36] Pour les Ojibwés, ces personnes étaient chacune des êtres volontaires qui gagnaient du sens et du pouvoir grâce à leurs interactions avec les autres; en interagissant respectueusement avec d'autres personnes, ils ont eux-mêmes appris à «agir en tant que personne».^[36]

L'approche d'Hallowell de la compréhension de la personnalité ojibwé différait fortement des concepts anthropologiques antérieurs de l'animisme.^[37] Il a souligné la nécessité de remettre en question les perspectives modernistes et occidentales de ce qu'est une personne en entamant un dialogue avec différentes vues du monde.^[36] L'approche de Hallowell a influencé le travail de l'anthropologue Nurit Bird-David, qui a produit un article savant réévaluant l'idée d'animisme en 1999.^[38] Sept commentaires d'autres universitaires ont été fournis dans le journal, débattant des idées d'Oiseau-David.^[39]

Anthropologie postmoderne

Plus récemment, les anthropologues postmodernes s'intéressent de plus en plus au concept d'animisme. Le modernisme est caractérisé par un dualisme cartésien sujet-objet qui sépare le subjectif de l'objectif et la culture de la nature. Dans la vision moderniste, l'animisme est l'inverse du scientisme et est donc considéré comme intrinsèquement invalide par certains anthropologues. S'appuyant sur les travaux de Bruno Latour, certains anthropologues remettent en question les hypothèses modernistes et théorisent que toutes les sociétés continuent à «animer» le monde qui les entoure. Contrairement au raisonnement de Tylor, cependant, cet «animisme» est considéré comme plus qu'un simple vestige de la pensée primitive. Plus précisément, «l'animisme» de la modernité se caractérise par les «sous-

cultures professionnelles» de l'humanité, comme par notre capacité à traiter le monde comme une entité détachée au sein d'une sphère d'activité délimitée.

Les êtres humains continuent de créer des relations personnelles avec des éléments du monde objectif susmentionné, tels que les animaux de compagnie, les voitures ou les ours en peluche, qui sont reconnus comme des sujets. En tant que telles, ces entités sont «abordées comme des sujets communicatifs plutôt que comme des objets inertes perçus par les modernistes». ^[40] Ces approches visent à éviter l'hypothèse moderniste que l'environnement consiste en un monde physique distinct du monde des humains, ainsi que la conception moderniste de la personne étant composée de manière dualiste d'un corps et d'une âme. ^[27]

Nurit Bird-David soutient que: ^[27]

Les idées positivistes sur la signification de la «nature», de la «vie» et de la «personnalité» ont mal orienté ces tentatives précédentes pour comprendre les concepts locaux. Les théoriciens classiques (prétend-on) attribuent leurs propres idées modernistes de soi aux «peuples primitifs» tout en affirmant que les «peuples primitifs» lisent leur idée de soi dans les autres!

Elle explique que l'animisme est une «épistémologie relationnelle» plutôt qu'un échec du raisonnement primitif. Autrement dit, l'identité de soi parmi les animistes est basée sur leurs relations avec les autres, plutôt que sur des traits distinctifs du «soi». Au lieu de se concentrer sur le moi moderniste essentialisé («l'individu»), les personnes sont considérées comme des ensembles de relations sociales («individus»), dont certaines incluent des «superpersonnes» (c'est-à-dire des non-humains).

Stewart Guthrie a critiqué l'attitude de Bird-David à l'égard de l'animisme, estimant que cela promulguait l'idée que «le monde est dans une large mesure ce que notre imagination locale le fait». Selon lui, cela conduirait l'anthropologie à abandonner «le projet scientifique». ^[41]

Comme Bird-David, Tim Ingold soutient que les animistes ne se considèrent pas comme séparés de leur environnement ^[42].

En règle générale, les chasseurs-cueilleurs n'abordent pas leur environnement comme un monde extérieur de la nature qui doit être «saisi» intellectuellement... en effet, la séparation de l'esprit et de la nature n'a pas sa place dans leur pensée et leur pratique.

Rane Willerslev prolonge l'argument en notant que les animistes rejettent ce dualisme cartésien et que le moi animiste s'identifie au monde, «se sentant à la fois *en lui* et *en dehors* de lui, de sorte que les deux glissent sans cesse l'un vers l'autre dans un circuit scellé». ^[43] Le chasseur animiste est donc conscient de lui-même en tant que chasseur humain, mais, par mimétisme, il est capable d'assumer le point de vue, les sens et la sensibilité de sa proie, d'être un avec elle. ^[44] Le chamanisme, dans ce point de vue, est une tentative quotidienne d'influencer les esprits des ancêtres et des animaux en reflétant leurs comportements comme le chasseur fait sa proie.

Compréhension éthique et écologique

L'écologiste et philosophe culturel David Abram promeut une compréhension éthique et écologique de l'animisme fondée sur la phénoménologie de l'expérience sensorielle. Dans ses livres *The Spell of the Sensuous* and *Becoming Animal*, Abram suggère que les choses matérielles ne sont jamais entièrement passives dans notre expérience perceptive directe, soutenant plutôt que les choses perçues «sollicitent notre attention» ou «appellent notre concentration», amadouant le corps perceptif à une participation continue à ces choses. ^[45] ^[46]

En l'absence de technologies intermédiaires, suggère-t-il, l'expérience sensorielle est intrinsèquement animiste en ce qu'elle révèle un champ matériel qui est animé et s'auto-organise dès le départ. S'appuyant sur les sciences cognitives et naturelles contemporaines, ainsi que sur les visions du monde en perspective de diverses cultures orales autochtones, Abram propose une cosmologie richement pluraliste et basée sur l'histoire dans laquelle la matière est vivante de part en part. Il suggère qu'une telle ontologie relationnelle est en accord étroit avec notre expérience perceptive spontanée; il nous ramènerait à nos sens et à la primauté du terrain sensuel, imposant une relation plus respectueuse et éthique avec la communauté plus qu'humaine des animaux, des plantes, des sols, des montagnes, des eaux et des conditions météorologiques qui soutiennent matériellement nous. ^[45] ^[46]

Contrairement à une tendance de longue date dans les sciences sociales occidentales, qui fournissent généralement des explications rationnelles de l'expérience animiste, Abram développe un compte animiste de la raison elle-même. Il soutient que la raison civilisée n'est soutenue que par une participation intensément animiste entre les êtres humains et leurs propres signes écrits. Par exemple, dès que nous tournons notre regard vers les lettres alphabétiques écrites sur une page ou un écran, nous «voyons ce qu'elles disent» - les lettres, c'est-à-dire semblent nous parler - tout comme les araignées, les arbres, les rivières jaillissantes et des rochers incrustés de lichen parlaient autrefois à nos ancêtres oraux. Pour Abram, la lecture peut utilement être comprise comme une forme d'animisme intensément concentrée, une forme qui éclipse effectivement toutes les autres formes de participation animiste, plus anciennes et plus spontanées, dans lesquelles nous nous sommes autrefois engagés.

Raconter l'histoire de cette manière - pour fournir un compte rendu animiste de la raison, plutôt que l'inverse - c'est impliquer que l'animisme est le terme le plus large et le plus inclusif et que les modes d'expérience oraux et mimétiques sous-tendent et soutiennent toujours tout nos modes de réflexion alphabétisés et technologiques. Lorsque l'enracinement de la réflexion dans de tels modes d'expérience corporels et participatifs est totalement méconnu ou inconscient, la raison réflexive devient dysfonctionnelle, détruisant involontairement le monde corporel et sensuel qui la soutient. ^[47]

Relation avec le concept de ``je-tu ''

Le spécialiste des études religieuses Graham Harvey a défini l' *animisme* comme la croyance «que le monde est plein de personnes, dont certaines seulement sont humaines, et que la vie est toujours vécue en relation avec les autres». ^[17] Il a ajouté qu'il s'agissait donc «d'apprendre à être une bonne personne dans des relations respectueuses avec les autres». ^[17]

Dans son *Handbook of Contemporary Animism* (2013), Harvey identifie la perspective animiste en accord avec le « je-tu » de Martin Buber par opposition au « je-il ». Dans ce cas, dit Harvey, l'animiste adopte une approche je-tu pour se rapporter à son monde, où les objets et les animaux sont traités comme un « tu » plutôt que comme un « ça ». ^[48]

Religion

Un tableau présentant des personnages de diverses cultures remplissant des rôles de médiateur, souvent qualifiés de « chaman » dans la littérature

Il y a un désaccord permanent (et aucun consensus général) quant à savoir si l'animisme est simplement une croyance religieuse singulière, englobant largement ^[49] ou une vision du monde en soi, comprenant de nombreuses mythologies diverses trouvées dans le monde entier dans de nombreuses cultures diverses. ^[50] ^[51] Ceci soulève également une controverse concernant les revendications éthiques que l'animisme peut faire ou non: si l'animisme ignore complètement les questions d'éthique ; ^[52] ou, en dotant divers éléments non humains de la nature de spiritualité ou de personnalité, ^[53] promeut en fait une éthique écologique complexe ^[54]

Fétichisme / totémisme

Dans de nombreuses visions animistes du monde, l'être humain est souvent considéré comme à peu près sur un pied d'égalité avec les autres animaux, plantes et forces naturelles. ^[55]

Chamanisme

Une photographie de 1922 d'une femme chamane Itneg aux Philippines faisant une offrande à un *apdel*, un *anito* gardien de son village qui réside dans les pierres usées par l'eau appelées *pinaing*. ^[56]

Un chaman est une personne considérée comme ayant accès et influence dans le monde des esprits bienveillants et malveillants, qui entre généralement dans un état de transe au cours d'un rituel et pratique la divination et la guérison. ^[57]

Selon Mircea Eliade, le chamanisme comprend la prémisse que les chamans sont des intermédiaires ou des messagers entre le monde humain et les mondes spirituels. On dit que les chamans traitent les maux / maladies en réparant l'âme. Le soulagement des traumatismes affectant l'âme / l'esprit rétablit l'équilibre et la plénitude du corps physique de l'individu. Le chaman entre également dans des domaines ou dimensions surnaturels pour obtenir des solutions aux problèmes qui affligent la communauté. Les chamans peuvent visiter d'autres mondes / dimensions pour guider les âmes égarées et pour atténuer les maladies de l'âme humaine causées par des éléments étrangers. Le chaman opère principalement dans le monde spirituel, qui à son tour affecte le monde humain. Le rétablissement de l'équilibre entraîne l'élimination de la maladie. ^[58]

Abram, cependant, articule une compréhension moins surnaturelle et beaucoup plus écologique du rôle du chaman que celle proposée par Eliade. S'appuyant sur ses propres recherches sur le terrain en Indonésie, au Népal et dans les Amériques, Abram suggère que dans les cultures animistes, le chaman fonctionne principalement comme un intermédiaire entre la communauté humaine et la communauté plus qu'humaine d'agences actives - les

animaux locaux, les plantes. et les formes de relief (montagnes, rivières, forêts, vents et conditions météorologiques, qui sont tous ressentis comme ayant leur propre sensibilité spécifique). Par conséquent, la capacité du chaman à guérir les cas individuels de maladie (ou de déséquilibre) au sein de la communauté humaine est un sous-produit de sa pratique plus continue d'équilibrer la réciprocité entre la communauté humaine et le collectif plus large des êtres animés dans lesquels cette communauté est intégrée. ^[59]

Animisme chrétien

L'animisme chrétien est une approche biocentrique qui comprend la présence de Dieu dans tous les objets terrestres, tels que les animaux, les arbres et les rochers. ^[60] Les érudits de l'animisme chrétien incluent Mark I. Wallace .

Distinction du panthéisme

L'animisme n'est pas le même que le panthéisme , bien que les deux soient parfois confondus. De plus, certaines religions sont à la fois panthéistes et animistes. L'une des principales différences est que si les animistes croient que tout est de nature spirituelle, ils ne voient pas nécessairement la nature spirituelle de tout ce qui existe comme étant uni (monisme), comme le font les panthéistes. En conséquence, l'animisme met davantage l'accent sur le caractère unique de chaque âme individuelle. Dans le panthéisme, tout partage la même essence spirituelle, plutôt que d'avoir des esprits et / ou des âmes distincts. ^[61] ^[62]

- Anito (lit. «esprit [ancêtre]»): les diverses religions folkloriques chamaniques indigènes des Philippines , dirigées par des chamanes masculines féminisées ou féminisées connues sous le nom de *babaylan* . Cela inclut la croyance en un monde spirituel existant à côté du monde matériel et interagissant avec lui; ainsi que la croyance que tout a un esprit, des roches et des arbres aux animaux et aux humains aux phénomènes naturels. ^[63] ^[64]
- La religion populaire dravidienne ou dravidienne hindouisme (proto-Shaivism / folk Shaivism): le animiste, polythéiste et partiellement chamanique la religion populaire des Dravidiens avant l'introduction du jaïnisme, le brahmanisme et le bouddhisme.
- Aryan l' hindouisme (y compris l' hindouisme védique et animisme non védique): Le animiste, polythéiste et partiellement chamanique religion populaire des Aryens et d' autres Indiens du Nord avant l'introduction du jaïnisme et le bouddhisme.
- Le peuple Kalash du nord du Pakistan suit une ancienne religion animiste. ^[65]
- Le chamanisme coréen (également connu sous le nom de Mu ou Muism) a de nombreux aspects animistes. ^[66]
- Mun (également connu sous le nom de Munism ou Bongthingism): la religion traditionnelle polythéiste , animiste, chamanique et syncrétique du peuple Lepcha ^[67] ^[68] ^[69]
- Certains groupes Neopagan , y compris les Eco-païens, se décrivent comme animistes, ce qui signifie qu'ils respectent la communauté diversifiée d'êtres vivants et d'esprits avec lesquels les humains partagent le monde / cosmos. ^[70]
- Le mouvement New Age démontre généralement des traits animistes en affirmant l'existence des esprits de la nature. ^[71]
- Shinto (y compris la religion Ryukyuan): la religion folklorique japonaise traditionnelle, qui a de nombreux aspects animistes.

- Religions traditionnelles africaines : les traditions religieuses de l' Afrique subsaharienne , qui sont fondamentalement une forme complexe d'animisme avec des éléments polythéistes et chamaniques et le culte des ancêtres . [72]
- La religion traditionnelle berbère et la religion arabe préislamique : les religions traditionnelles polythéistes, animistes et, dans de rares cas, chamaniques, des peuples berbère et arabe.

Vie animiste

Animaux non humains

L'animisme implique la croyance que «tous les êtres vivants ont une âme», et donc une préoccupation centrale de la pensée animiste entoure la façon dont les animaux peuvent être mangés ou autrement utilisés pour les besoins de subsistance des humains. [73] Les actions des animaux non humains sont considérées comme «intentionnelles, planifiées et intentionnelles» [74] et elles sont considérées comme des personnes parce qu'elles sont toutes les deux vivantes et communiquent avec les autres. [75]

Dans les visions du monde animistes, les animaux non humains sont censés participer à des systèmes de parenté et à des cérémonies avec les humains, ainsi qu'à avoir leurs propres systèmes et cérémonies de parenté. [76] Harvey a cité un exemple de compréhension animiste du comportement animal qui s'est produit lors d'un pow - wow organisé par les Mi'kmaq de Conne River en 1996; un aigle a survolé le déroulement, tournant au-dessus du groupe de tambours central. Les participants réunis ont appelé *kitpu* ("` aigle "), *invitant* l'oiseau à souhaiter la bienvenue et exprimant le plaisir de sa beauté, et ils ont ensuite exprimé le point de vue que les actions de l'aigle reflétaient son approbation de l'événement et le retour des Mi'kmaq aux pratiques spirituelles traditionnelles. . [77]

Flore

Certains animistes considèrent également la vie des plantes et des champignons comme des personnes et interagissent avec eux en conséquence. [78] La rencontre la plus courante entre les humains et ces personnes végétales et champignons est avec la collection du premier de ce dernier pour la nourriture, et pour les animistes, cette interaction doit généralement être effectuée avec respect. [79] Harvey a cité l'exemple des communautés maories en Nouvelle-Zélande, qui offrent souvent des invocations de *karakia* aux patates douces pendant qu'elles déterrent ces dernières; ce faisant, on prend conscience d'une relation de parenté entre les Maoris et les patates douces, tous deux compris comme étant arrivés ensemble à Aotearoa dans les mêmes pirogues. [79]

Dans d'autres cas, les animistes croient que l'interaction avec les plantes et les champignons peut entraîner la communication de choses inconnues ou même inconnaissables. [78] Parmi certains païens modernes, par exemple, les relations sont cultivées avec des arbres spécifiques, qui sont censés conférer des connaissances ou des dons physiques, tels que des fleurs, de la sève ou du bois qui peuvent être utilisés comme bois de chauffage ou pour façonner une baguette ; en retour, ces païens font des offrandes à l'arbre lui-même, qui peuvent prendre la forme de libations d'hydromel ou de bière, une goutte de sang d'un doigt ou un fil de laine. [80]

Les éléments

Diverses cultures animistes comprennent également les pierres comme des personnes. ^[81] Discutant des travaux ethnographiques menés chez les Ojibwés, Harvey a noté que leur société concevait généralement les pierres comme étant inanimées, mais à deux exceptions notables: les pierres des Bell Rocks et les pierres situées sous les arbres frappés par la foudre, qui étaient compris comme étant eux-mêmes devenus des Thunderers. ^[82] Les Ojibwe ont conçu le temps comme étant capable d'avoir une personnalité, les tempêtes étant conçues comme des personnes connues sous le nom de «Thunderers» dont les sons véhiculaient des communications et qui s'engageaient dans des conflits saisonniers sur les lacs et les forêts, jetant des éclairs sur les monstres du lac. ^[82] Le vent, de même, peut être conçu comme une personne dans la pensée animiste. ^[83]

L'importance du lieu est également un élément récurrent de l'animisme, certains lieux étant compris comme des personnes à part entière. ^[84]

Esprits

L'animisme peut également impliquer l'établissement de relations avec des entités spirituelles non corporelles. ^[85]

Autre usage

Science

Au début du 20e siècle, William McDougall a défendu une forme d'animisme dans son livre *Body and Mind: A History and Defense of Animism* (1911).

Le physicien Nick Herbert a plaidé pour «l'animisme quantique» dans lequel l'esprit imprègne le monde à tous les niveaux:

L'hypothèse de la conscience quantique, qui équivaut à une sorte d'«animisme quantique», affirme également que la conscience fait partie intégrante du monde physique, et non une propriété émergente de systèmes biologiques ou informatiques spéciaux. Puisque tout dans le monde est à un certain niveau un système quantique, cette hypothèse exige que tout soit conscient à ce niveau. Si le monde est vraiment animé quantique, alors il y a une immense quantité d'expérience intérieure invisible qui se passe tout autour de nous qui est actuellement inaccessible aux humains, parce que nos propres vies intérieures sont emprisonnées dans un petit système quantique, isolé profondément dans la viande d'un cerveau animal. ^[86]

Werner Krieglstein a écrit à propos de son *animisme quantique* :

L'animisme quantique d'Herbert diffère de l'animisme traditionnel en ce qu'il évite de supposer un modèle dualiste de l'esprit et de la matière. Le dualisme traditionnel suppose qu'une sorte d'esprit habite un corps et le fait bouger, un fantôme dans la machine. L'animisme quantique d'Herbert présente l'idée que chaque système naturel a une vie intérieure, un centre conscient, à partir duquel il dirige et observe son action. ^[87]

En *erreur et perte: une licence d'enchantement*, ^[88] Ashley Curtis (2018) a fait valoir que l'idée cartésienne d'un sujet l'expérience face au large avec un inerte monde physique est incohérente à sa base même et que cette incohérence est prédit plutôt que démentie par le darwinisme. La raison humaine (et son extension rigoureuse dans les sciences naturelles) s'inscrit dans une niche évolutive, tout comme l'écholocation pour les chauves-souris et la vision infrarouge pour les vipères des fosse, et est - selon les propres dictats de la science occidentale - épistémologiquement à égalité, plutôt que supérieure à, ces capacités. La signification ou la vitalité des «objets» que nous rencontrons - roches, arbres, rivières, autres animaux - dépend donc de sa validité non pas d'un jugement cognitif détaché, mais uniquement de la qualité de notre expérience. L'expérience animiste, et l'expérience du loup ou du corbeau, deviennent ainsi des visions du monde tout aussi valables que la vision scientifique occidentale moderne; ils sont plus valables, car ils ne sont pas en proie à l'incohérence qui surgit inévitablement lorsque «l'existence objective» est séparée de «l'expérience subjective».

Impact socio-politique

Harvey était d'avis que les vues de l'animisme sur la personnalité représentaient un défi radical aux perspectives dominantes de la modernité, car elles accordaient «l'intelligence, la rationalité, la conscience, la volition, l'action, l'intentionnalité, le langage et le désir» à des non-humains. ^[89] De même, il remet en question la vision de l'unicité humaine qui prévaut à la fois dans les religions abrahamiques et dans le rationalisme oriental. ^[90]

Art et littérature

Les croyances animistes peuvent également être exprimées à travers des œuvres d'art. ^[91] Par exemple, parmi les communautés maories de Nouvelle-Zélande, il est reconnu que créer de l'art en sculptant du bois ou de la pierre implique la violence contre la personne du bois ou de la pierre et que les personnes qui sont endommagées doivent donc être apaisées et respectées pendant la traiter; tout excédent ou gaspillage provenant de la création de l'œuvre d'art est retourné à la terre, tandis que l'œuvre elle-même est traitée avec un respect particulier. ^[92] Harvey a donc soutenu que la création de l'art chez les Maoris ne consistait pas à créer un objet inanimé à exposer, mais plutôt à transformer différentes personnes au sein d'une relation. ^[93]

Harvey a exprimé l'opinion que les visions du monde animistes étaient présentes dans divers ouvrages littéraires, citant des exemples tels que les écrits d' Alan Garner, Leslie Silko, Barbara Kingsolver, Alice Walker, Daniel Quinn, Linda Hogan, David Abram, Patricia Grace, Chinua Achebe, Ursula Le Guin, Louise Erdrich et Marge Piercy. ^[94]

Des visions du monde animistes ont également été identifiées dans les films d'animation de Hayao Miyazaki. ^{[95] [96] [97] [98]}

Les références

1. ^ un b EB (1878).
2. ↑ Segal 2004, p. 14.
3. ^ "Religion et Nature" (PDF).

4. ^ un b Stringer, Martin D. (1999). "Repenser l'animisme: Pensées de l'enfance de notre discipline". *Journal de l'Institut royal d'anthropologie* . 5 (4): 541–56. doi : 10.2307 / 2661147 . JSTOR 2661147 .
5. ^ Hornborg, Alf (2006). "Animisme, fétichisme et objectivisme comme stratégies pour connaître (ou ne pas connaître) le monde". *Ethnos: Journal d'anthropologie* . 71 (1): 21–32. doi : 10.1080 / 00141840600603129 . S2CID 143991508 .
6. ^ Haught, John F. *Qu'est-ce que la religion? Une introduction* . Presse pauliste. p. 19.
7. ^ Hicks, David (2010). *Ritual and Belief: Readings in the Anthropology of Religion* (3 éd.). Rowman Altamira . p. 359. La notion d'animisme de Tylor - pour lui la première religion - comprenait l'hypothèse que les premiers Homo sapiens avaient investi les animaux et les plantes avec des âmes ...
8. ^ "Animisme" . Contribution de Helen James; coordonné par le Dr Elliott Shaw avec l'aide de Ian Favell. *Projet ELMAR (Université de Cumbrie)*. 1998–1999. CS1 maint: autres (lien)
9. ^ "Liberté Religieuse et Culturelle Amérindienne: Un Essai D'introduction" . Le projet du pluralisme . Présidente et membres du Harvard College et Diana Eck. 2005.
10. ^ Bird-David, Nurit (1999). " " Animisme "Revisité: Personnalité, Environnement et Epistémologie Relationnelle" . *Anthropologie actuelle* . 40 (S1): S67. doi : 10.1086 / 200061 .
11. ^ Wolfram, Stephen (2002). *Un nouveau type de science* . Wolfram Media, Inc. p. 1195 . ISBN 1-57955-008-8.
12. ^ Harvey, Graham (2006). *Animisme: respecter le monde vivant* . Presse universitaire de Columbia. p. 9. ISBN 978-0-231-13700-3.
13. ↑ Harvey 2005 , p. 7.
14. ↑ Harvey 2005 , p. 5.
15. ^ Harvey 2005 , pp. 3-4.
16. ^ Bird-David, Nurit (1999). " " Animisme "Revisité: Personnalité, Environnement et Epistémologie Relationnelle" . *Anthropologie actuelle* . 40 (S1): S67 à S68. doi : 10.1086 / 200061 .
17. ^ A b c d Harvey 2005 , p. xi.
18. ↑ Harvey 2005 , p. xiv.
19. ^ A b c Harvey 2005 , p. xii.
20. ^ Sir Edward Burnett Tylor (1871). *Culture primitive: recherches sur le développement de la mythologie, de la philosophie, de la religion, de l'art et des coutumes* . J. Murray. p. 260.
21. ^ un b Kuper, Adam (2005). *Reinvention of Primitive Society: Transformations of a Myth* (2e éd.). Florence, KY, États-Unis: Routledge. p. 85 .
22. ^ un b Harvey 2005 , p. 6.
23. ↑ Harvey 2005 , p. 8.
24. ^ Insoll 2004 , p. 29.
25. ^ Kuper, Adam (1988). *L'invention de la société primitive: transformations d'une illusion* . Londres: Routledge et Kegan Paul. pp. 6–7.
26. ↑ Harvey 2005 , p. xiii.
27. ^ a b c Bird-David, Nurit (1999). " " Animisme "Revisité: Personnalité, environnement et épistémologie relationnelle" . *Anthropologie actuelle* . 40 (S1): S68. doi : 10.1086 / 200061 .

28. ^ Ingold, Tim. 2000. «Totémisme, animisme et représentation des animaux». Dans *La perception de l'environnement: Essais sur les moyens de subsistance, le logement et les compétences*. Londres: Routledge. 112–13.
29. ^ un b Harvey 2005 , p. 14.
30. ↑ Harvey 2005 , p. 15.
31. ↑ Harvey 2005 , p. 16.
32. ^ Guthrie 2000 , p. 106.
33. ^ Harvey 2005 , pp. Xii, 3.
34. ↑ Harvey 2005 , p. xv.
35. ↑ Harvey 2005 , p. 17.
36. ^ A b c Harvey 2005 , p. 18.
37. ↑ Harvey 2005 , p. 19.
38. ↑ Harvey 2005 , p. 20.
39. ↑ Harvey 2005 , p. 21.
40. ^ Hornborg, Alf (2006). "Animisme, fétichisme et objectivisme comme stratégies pour connaître (ou ne pas connaître) le monde". *Ethnos* . **71** (1): 22–4. doi : 10.1080 / 00141840600603129 . S2CID 143991508 .
41. ^ Guthrie 2000 , p. 107.
42. ^ Ingold, Tim (2000). *La perception de l'environnement: essais sur les moyens de subsistance, le logement et les compétences* . New York: Routledge. p. 42 .
43. ^ Willerslev, Rane (2007). *Chasseurs d'âmes: Chasse, animisme et personnalité parmi les Yukaghirs sibériens* . Berkeley: University of California Press. p. 24 .
44. ^ Willerslev, Rane (2007). *Chasseurs d'âmes: Chasse, animisme et personnalité parmi les Yukaghirs sibériens* . Berkeley: University of California Press. p. 27 .
45. ^ a b Abram, David. [1996] 1997. *Le charme du sensuel: perception et langage dans un monde plus qu'humain* . Vintage. ISBN 978-0-679-77639-0 .
46. ^ a b Abram, David. [2010] 2011. *Devenir animal: une cosmologie terrestre* . Vintage. ISBN 978-0-375-71369-9 .
47. ^ Abram, David (1996). *Le sortilège du sensuel* . New York: Panthéon. p. 303 .
48. ^ Harvey, Graham (2013). *Le manuel de l'animisme contemporain* . Londres, Royaume-Uni: Routledge.
49. ^ David A. Leeming; Kathryn Madden; Stanton Marlan (6 novembre 2009). *Encyclopédie de la psychologie et de la religion* . Springer. p. 42. ISBN 978-0-387-71801-9.
50. ↑ Harvey (2006), p. 6.
51. ^ Quinn, Daniel (2012). "Questions et réponses # 400" . *Ishmael.org* . Archivé de l'original le 23 septembre 2011.
52. ^ Edward Burnett Tylor (1920). *Culture primitive: recherche sur le développement de la mythologie, de la philosophie, de la religion, de la langue, de l'art et de la coutume* . J. Murray. p. 360.
53. ^ Clarke, Peter B. , et Peter Beyer, éd.s. 2009. *Les religions du monde: continuités et transformations*. Londres: Routledge. p. 15.
54. ^ Curry, Patrick (2011). *Ethique écologique (2 éd.)*. Cambridge: politique. pp. 142–3. ISBN 978-0-7456-5126-2.
55. ↑ Fernandez-Armesto, p. 138.

56. ^ Fay-Cooper Cole; Albert Gale (1922). "Le Tinguian; la vie sociale, religieuse et économique d'une tribu philippine" . *Field Museum of Natural History: Série anthropologique* . **14** (2): 235–493.
57. ^ "Chaman" . *Lexico* . Oxford University Press et Dictionary.com . Récupéré le 25 juillet 2020.
58. ^ Eliadem Mircea . 1972. *Chamanisme: Techniques archaïques de l'extase* , série Bollingen LXXVI. Presses universitaires de Princeton. pp. 3–7.
59. ^ Abram, David (1996). *Le sortilège du sensuel* . New York: Panthéon. pp. 3–29 .
60. ^ "Le théologien Mark Wallace explore l'animisme chrétien dans le livre récent" . *www.swarthmore.edu* . 15 octobre 2020 . Récupéré le 8 décembre 2020 .
61. ^ Harrison, Paul A. 2004. *Éléments du panthéisme* . p. 11.
62. ^ McColman, Carl. 2002. *Quand quelqu'un que vous aimez est Wiccan: Un guide de la sorcellerie et du paganisme pour les amis concernés, les parents nerveux et les collègues curieux* . p. 97.
63. ^ Scott, William Henry (1994). *Barangay: Culture et société philippines du XVIe siècle* . Quezon City: Ateneo de Manila University Press. ISBN 978-9715501354.
64. ^ Demetrio, Francisco R .; Cordero-Fernando, Gilda ; Nakpil-Zialcita, Roberto B .; Feleo, Fernando (1991). *Le livre de l'âme: Introduction à la religion païenne philippine* . Quezon City: Livres GCF. ASIN B007FR4S8G .
65. ^ Zeb, Alam et coll . (2019). "Identifier les acteurs locaux de la déforestation et de la dégradation des forêts dans les vallées de Kalasha au Pakistan." *Politique et économie forestières* **104** : 56–64.
66. ^ Lee, Peter H .; De Bary, Wm. Théodore (1996). *Sources de la tradition coréenne* . New York: Columbia University Press. ISBN 0-231-10566-5. OCLC 34553561 .
67. ^ Bareh, Hamlet, éd. (2001). "Sikkim" . *Encyclopédie du nord-est de l'Inde* . **7** . Publications Mittal. 284–86. ISBN 81-7099-787-9.
68. ^ Torri, Davide (2010). "10. Dans l'ombre du diable: les modèles traditionnels de la culture Lepcha réinterprétés". Dans Ferrari, Fabrizio (éd.). *Santé et rituels religieux en Asie du Sud* . Taylor et Francis. 149-156. ISBN 978-1-136-84629-8.
69. ^ West, Barbara A., éd. (2009). *Encyclopédie des peuples d'Asie et d'Océanie . Faits sur la bibliothèque de fichiers de l'histoire du monde* . Publication d'Infobase. p. 462. ISBN 978-1-4381-1913-7.
70. ^ Pizza, Murphy et James R. Lewis . 2008. *Manuel du paganisme contemporain* . pp. 408–09.
71. ^ Hanegraaff, Wouter J. 1998. *Religion du Nouvel Âge et Culture Occidentale* . p. 199.
72. ^ Vontress, Clemmont E. (2005). "Animisme: Fondation de la guérison traditionnelle en Afrique subsaharienne". *Intégration des pratiques de guérison traditionnelles dans le counseling et la psychothérapie* . SAGE Publications, Inc. pp. 124–137 . Récupéré le 1er novembre 2019 .
73. ↑ Harvey 2005 , p. 99.
74. ↑ Harvey 2005 , p. 101.
75. ↑ Harvey 2005 , p. 100.
76. ↑ Harvey 2005 , p. 102.
77. ^ Harvey 2005 , pp. 102-103.
78. ^ un b Harvey 2005 , p. 104.
79. ^ un b Harvey 2005 , p. 106.
80. ^ Harvey 2005 , pp. 104-105.

81. ^ Harvey 2005 , pp. 106-107.
82. ^ un b Harvey 2005 , p. 107.
83. ^ Harvey 2005 , pp. 108-109.
84. ↑ Harvey 2005 , p. 109.
85. ↑ Harvey 2005 , p. 122.
86. ^ *Herbert, Nick (2002). "Physique holistique - ou - Une introduction au tantra quantique" . Southerncrossreview.org . Récupéré le 1er mai 2014 .*
87. ^ Werner J. Krieglstein *Compassion: Une nouvelle philosophie de l'autre* 2002, p. 118
88. ^ *Curtis, Ashley (2018). Erreur et perte: une licence d'enchantement . Zurich: Kommode Verlag. ISBN 978-3952462690.*
89. ↑ Harvey 2005 , p. xviii.
90. ↑ Harvey 2005 , p. xix.
91. ↑ Harvey 2005 , p. 50.
92. ↑ Harvey 2005 , p. 55.
93. ↑ Harvey 2005 , p. 64.
94. ↑ Harvey 2005 , p. xxiii.
95. ^ *Robert Epstein (31 janvier 2010). "Esprits, dieux et peintures pastel: Le monde étrange du maître animateur Hayao Miyazaki" . L'indépendant . Récupéré le 1er juin 2018 .*
96. ^ *Dr David A. Ross (19 avril 2011). "Réflexions sur Miyazaki" . Journal de Kyoto. Archivé de l'original le 9 juin 2017 . Récupéré le 1er juin 2018 .*
97. ^ *Ogihara-Schuck, Eriko (16 octobre 2014). L'animisme de Miyazaki à l'étranger: la réception des thèmes religieux japonais par les publics américains et allemands . McFarland. ISBN 978-0786472628.*
98. ^ *Lewis Bond (6 octobre 2015). "Hayao Miyazaki - L'essence de l'humanité" . YouTube.com . Channel Criswell . Récupéré le 1er juin 2018 .*

Sources

- *Abram, David (1996). Le charme du sensuel: perception et langage dans un monde plus qu'humain . New York: Pantheon Books.*
- *Adler, Margot (2006) [1979]. Dessin sur la lune: sorcières, druides, déesses-adorateurs et autres païens en Amérique (édition révisée). Londres: Pingouin. ISBN 978-0-14-303819-1.*
- *Armstrong, Karen (1994). Une histoire de Dieu: la quête de 4000 ans du judaïsme, du christianisme et de l'islam . Livres ballantins.*
- *Bird-David, Nurit (2000). " " Animisme "Revisité: Personnalité, Environnement et Epistémologie Relationnelle" . Anthropologie actuelle . **41** (S1): 67–91. doi : 10.1086 / 200061 .*
- *Curtis, Ashley (2018). Erreur et perte: une licence d'enchantement . Zurich: Kommode Verlag.*
- *Dean, Bartholomew (2009). Société Urarina, cosmologie et histoire en Amazonie péruvienne . Gainesville: Presse universitaire de Floride. ISBN 978-0-8130-3378-5.*
- *Fernandez-Armesto, Felipe (2003). Des idées qui ont changé le monde . Dorling Kindersley.*

- Forbes, Andrew; Henley, David (2012). "Les sanctuaires animaux peu connus de Lamphun (traditions animistes en Thaïlande)". *L'ancienne Chiang Mai* . 1 . Chiang Mai: Livres Cognoscenti.
- Guthrie, Stewart (2000). "Sur l'animisme". *Anthropologie actuelle* . 41 (1): 106-107. doi : 10.1086 / 300107 . JSTOR 10.1086 / 300107 . PMID 10593728 . S2CID 224796411 .
- Harvey, Graham (2005). *Animisme: respecter le monde vivant* . Londres: ISBN Hurst & Co. 978-0-231-13701-0.
- Insoll, Timothy (2004). *Archéologie, rituel, religion* . Londres: Routledge. ISBN 978-0-415-25312-3.
- Lonie, Alexander Charles Oughter (1878). "Animisme" . Dans Baynes, TS (éd.). *Encyclopædia Britannica* . 2 (9e éd.). New York: les fils de Charles Scribner. 55–57.
- Segal, Robert (2004). *Mythe: une très courte introduction* . Presse d'université d'Oxford.
- "Animisme" . *The Columbia Encyclopedia* (6e éd.). Bartleby.com Inc. 2007. Archivé de l'original le 9 février 2007.

Lectures complémentaires

- Abram, David. 2010. *Devenir animal: une cosmologie terrestre* (New York: Pantheon Books)
- Badenberg, Robert. 2007. "Que diriez-vous de l'animisme"? Une enquête au-delà de l'étiquette et de l'héritage." In *Mission als Kommunikation: Festschrift für Ursula Wiesemann zu ihrem 75. Geburtstag* , édité par KW Müller. Nürnberg: VTR (ISBN 978-3-937965-75-8) et Bonn: VKW (ISBN 978-3-938116-33-3).
- Hallowell, Alfred Irving . 1960. «Ontologie, comportement et vision du monde Ojibwa». In *Culture in History* , édité par S. Diamond . (New York: Columbia University Press).
 - **Réimpression** : 2002. Pp. 17–49 in *Readings in Indigenous Religions* , édité par G. Harvey. Londres: Continuum.
- Harvey, Graham. 2005. *Animisme: respecter le monde vivant* . Londres: Hurst & Co.
- Ingold, Tim . 2006. "Repenser la pensée animée, ré-animante." *Ethnos* 71 (1): 9–20.
- Käser, Lothar. 2004. *Animismus. Eine Einführung in die begrifflichen Grundlagen des Welt- und Menschenbildes traditionaler (ethnischer) Gesellschaften für Entwicklungshelfer und kirchliche Mitarbeiter in Übersee* . Bad Liebenzell: mission Liebenzeller. ISBN 3-921113-61-X .
 - mit dem verkürzten Untertitel *Einführung in seine begrifflichen Grundlagen* auch bei: Erlanger Verlag für Mission und Okumene, Neuendettelsau 2004, ISBN 3-87214-609-2
- Quinn, Daniel . [1996] 1997. *L'histoire de B: Une aventure de l'esprit et de l'esprit* . New York: Livres Bantam.
- Thomas, Northcote Whitridge (1911). "Anet" . Dans Chisholm, Hugh (éd.). *Encyclopædia Britannica* . 2 (11e éd.). La presse de l'Universite de Cambridge. 53–55.
- Wundt, Wilhelm . 1906. *Mythus und Religion* , Teil II. Leipzig 1906 (*Völkerpsychologie* II)

